

# Note utilisation NEC NC900C

par l'association Ciné passion en Périgord  
utilisation par Florent BIOT et Rafael MAESTRO  
Machine mise à disposition par ADDE/MEDIATECHNIQUES  
dans le cadre de l'expérimentation du comité technique de l'ANCI

**Observations suite à l'utilisation de la machine dans le cadre du  
Festival du Film de Gindou (46), du vendredi 17 au dimanche 26 août 2012.**

Le matériel n'a pas été conditionné en Fly case durant son déplacement entre Egletons (19), siège de Médiatechiques et Gindou, lieu de l'expérimentation.

Nous avons suivi le vendredi 17 août, 3 heures de formation sur l'installation et la configuration du projecteur.

## INSTALLATION

- **Installation physique**
  - o Le projecteur est relativement imposant et lourd. Pas possible de manœuvrer par une seule personne. Des préconisations sont indiquées en fin de note.
  - o Disposé sur une table, le projecteur s'avère relativement fragile sur la partie carrosserie. Connaissant les usages de l'itinérance, il arrive régulièrement de « toucher » une cloison ou bien encore le hublot. Le plastique de la machine pourrait rapidement se fendre
  - o Enfin, il apparait très clair que les pieds de réglages de la machine ne sont pas du tout opérationnels. Si, après avoir installé le projecteur sur une table, l'opérateur pousse le NEC vers l'avant, les pieds se tordent et l'accident est à prévoir. Il faut absolument travailler ce point, sachant que des solutions économiques sont possibles.
  
- **Montage de l'optique** (enlèvement capot par déverrouillage par clé, mise en place optique (enlèvement du cache, alignement des connecteurs, mise en pivot de l'optique et fermeture). Très simple d'utilisation, même si on peut regretter que le carénage avant s'enlève par déverrouillage par clé- **à abolir à l'avenir**)
  
- **Câblage**
  - o Du projecteur
  - o Du réseau de pilotage
  - o Du serveur de lecture



- **Mise en route**
  - o **Du projecteur**
  - o **Du serveur DOREMI ShowVault**

Sur cette partie installation, la mise en place et le câblage sont quand même simplifiés au maximum. Nous avons bien évidemment tout préparé avec Médiatechniques. Le risque le plus important reste la fragilité des connectiques, notamment le PCI Express.

## CONFIGURATION

Nous avons également été formés à la configuration de la focale et des caches de projections. Il demeure important de rappeler que de la bonne installation physique du projecteur (perpendiculaire milieu de l'écran – hauteur grâce aux pieds de réglages) dépendra l'alignement de la Cross Hatch, et donc de gain de temps sur cette partie « Image »

- **Présentation du logiciel de pilotage Digital cinéma Communicator**
- **Calage du projecteur**
- **Configuration d'image**
- **Configuration de caches**

Une fois le format 1.85 réglé, il est rapidement possible de déduire les caches 1.77/1.66/1.37 et 1.33., en important le 1.85 et modifiant les largeurs avec des variables à entrer directement dans le projecteur.

Avec ces 3 étapes (calage physique, configuration image et caches), le projecteur est totalement réglé. Rappel du bon positionnement physique du projecteur pour gain de temps.

## UTILISATION

Le projecteur était installé dans une cabine de projection accueillant déjà un 35mm et un vidéoprojecteur pour les sous-titres électroniques. Nous l'avons très rapidement calé sur un châssis pensé à cet effet. Nous avons également agrandi le hublot de projection de 20 cm sur hauteur et largeur.



La cabine, abritant l'ensemble des serveurs informatiques du Festival, est climatisée. Cela tombe bien car, dans le Lot, la température sous abri est de 42 degrés en ce premier week-end d'utilisation.

Nous avons néanmoins testé le projecteur en coupant la climatisation, sur une journée/soirée, pendant 5 heures. La température est montée à 36 degrés. Aucune altération côté technique.

Coté acoustique, le projecteur fait « très très » peu de bruit. A titre de comparaison, le ShowVault est 4 fois plus bruyant. Nous projetons à 31M d'un écran au format scope de 11M de base. L'idée est donc de « couvrir » au maximum la toile.

Nous estimons une dimension d'image projetée, en 1.85 de 10 M et en scope de 11 M. Nous avons diffusé 18 DCP, avec pour au moins 8 films, la présence des réalisateurs. Tous sans exception ont loué la qualité de projection (fixité, lumière, espace colorimétrique).

Coté son, nous avons branché une sortie en 5XLR sur une table de mixage (Gauche, Droite, Centre, Renfort Basse, ambiances gauche et droite). Les retours des réalisateurs autant que ceux des spectateurs ont été unanimement très bons.

L'amphithéâtre plein air du Festival, d'une capacité de 677 fauteuils, a accueilli jusqu'à 1100 personnes.



Et il est bon de rappeler que la bonne installation physique du projecteur (notamment avec le minimum d'angles (hauteur projecteur/écran et latéralité/milieu de l'écran) permettra de ne pas avoir besoin de la phase de masking, donc seuls les points de projection avec un positionnement compliqué nécessiteront une mémorisation. Sur cette question des optiques, seuls les réglages de géométrie et les paramètres de macro se mémorisent. Cela impose de régler manuellement le lens-shift, le focus et le zoom lors d'un passage de Pano a Scope et inversement.

Quelques réserves (toujours les mêmes) sur la fragilité de la carrosserie et des pieds de réglages. L'idée d'utiliser un plateau élévateur et une rampe d'accès pour véhicule, devraient permettre à une personne d'assurer un usage, tout en préservant au maximum l'intégrité du projecteur.

En conclusion, le NEC NC900C est un très bon projecteur numérique mobile. Sa technologie de lampe au mercure, et donc son absence de dispositif d'extraction d'air, permet son utilisation dans une salle de cinéma sans aucun problème. Il reste évidemment à voir si les projecteurs produits en série, le seront dès les premiers exemplaires, pourvus de l'IMS. Si ce n'était pas le cas, il serait souhaitable de s'équiper de connectiques PCI Express suffisamment longues pour placer le ShowVault dans une pièce annexe à la salle de projection.

Les conditions d'utilisations sur une semaine, dans une configuration « Festival », ne nous permet sans doute pas de disposer du recul nécessaire à un usage itinérant (notamment sur sa résistance durant les transport- avec pour rappel, la focale obligatoirement enlevée). Néanmoins, l'ensemble du travail d'installation (connectiques, réglages) devrait prendre 1h au maximum au bout de quelques semaines d'utilisation.